

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 096 Mais que la court s'en soit allée

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 096 Mais que la court s'en soit allée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Mais que la court s'en soit allée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 096

Foliotation G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

✕ De Rondeau.

Mais que la court s'en soit allée,
Et la grand gorre separée,
Auray-ie point quelque audience,
Je veux bien piller patience,
Tant que la presse soit passée,
Or me dictes dame ruzée,
Quand mignons vous auront laissée,
Aurez vous de moy souuenance.

Mais que la court.
Vous me ferez chere meslée,
En me donnant quel que accollée,
C'est le secret de la science,
Mais ie prens sur ma conscience,
Que vous ferez bien escoullée,
Mais que la court.

✕ Rondeau.

Pour tout iamais d'elle ay prins congé,
Je n'en vueil plus, puis que de moy n'a cure,
Incessamment quelque mal me procure,
Apperceu l'ay, & nel'ay point songé,
Cuytant iouyr ie me suis estrangé
Pour l'amour d'un ayment la creature,
Pour tout iamais.
Mais si Dieu plaist vn iour sera vengé,